

pal et la cinquieme partie en plus, au propriétaire La C M B A qu'il aura leste. Leviticus 1. 1

Le medecin examinateur qui fraude la C. M. B. A. ne peut recevoir l'absolution sacramentelle s'il ne veut pas reparer le mal cause à la societe.

"Solt justo et ne crains pas" devrait être le motto de chaque membre de la C. M. B. A.

Vers le 15 Septembre prochain la salle de la succursale de Tignish sera complétée. Cette bâtisse est une des plus belles de la province, dit l'Impartial. L'architecte, Frère F. J. Buote, a su par le dessin, faire ressortir les beautés d'un édifice digne de la C. M. B. A., et Frère François Gaudet, l'entrepreneur, fait l'ouvrage d'une manière qui lui attire les plus grands éloges.

Nous lisons dans l'Impartial, de Tignish, lie du P. E., que vendredi, le 20 Juillet, à la salle de la succursale de la C. M. B. A. eut lieu une cérémonie grandiose en même temps que d'une tristesse excessive. La succursale vient de perdre un de ses membres dans la personne de feu Thomas LeClair, et des résolutions de condoléances à la famille du défunt furent adoptées. L'adoption de ces résolutions fut ensuite suivie du couronnement en noir, pour la période de trente jours, de la charte de la succursale, en témoignage d'estime et en signe de respect pour la mémoire de ce frère défunt. La cérémonie fut imposante.

LE PIQUE-NIQUE DE LA C. M. B. A.

Au Bout de l'Île, à Montréal.

Le pique-nique, organisé par le journal "La Presse," de Montréal, sous les auspices de la C. M. B. A. du Canada, et dont nous avons fait mention dans notre dernier numéro, a eu lieu lundi le 30 Juillet. Ce pique-nique a été un véritable succès. On s'en convaincra en lisant le compte rendu suivant qui a paru dans "La Presse," le lendemain.

Huit heures sonnent. Sonnent aussi les timbres d'une longue file de voitures électriques qui viennent s'alligner dans la rue Craig le long du Champ du Mars, semblables à un long serpent au dos tortueux, braudissant la tête, faisant résonner ses écailles souores, se ramassant sur lui-même et se grossissant comme pour l'attaque.

A son approche, la foule des enfants joveux et préoccupés, n'ayant de souci que celui d'avoir un bon siège pour faire le trajet jusqu'à Maisonneuve, se sépare en deux rives et plaffe d'impatience.

Il y en a parmi eux qui attendent cet heureux moment depuis une heure.

La plupart sont à l'affût depuis au moins une demi-heure, bien que le ciel ne soit pas beau, que le firmament dessine des nuages à l'eau forte, se groupant dans l'espace, sortant, indéfiniment de leurs logis de tempêtes, peuplant ces lieux où on les trouve fort importuns.

Mais une autre pensée prédomine: l'on se presse, l'on se dépêche.

Tous les tournants du chemin vomis-

sent des flots d'enfants qui se disputent les marche-pieds des trainways, s'entassent, se bousculent, crient, agitent les mains, jouent des épaules et atteignent enfin une petite place où ils sont serrés comme dans une coque et rouges comme de petits homards.

Enfin, on est en route.

Le plaisir commence et l'on se met à entonner les gloires de "La Presse" et de la C. M. B. A. du Canada, société de bienfaisance, dont les favorables auspices couronneront ce jour qui promet de rester remarquable entre tous.

Ce n'est qu'un cri jusqu'à la rue LaSalle et les passants s'arrêtent pour saluer cette muraille roulante, vivante, pleine de force débordante de bonheur, que le caporal noir ne saurait jamais escalader.

Grâce à la sollicitude de la Compagnie du chemin de fer urbain de Montréal, nous voici rendus sans fatigue auprès des wagons de la compagnie des trainways du Terminus de Montréal, qui, à son tour nous lance à travers les mille passages nous séparant du Bout de l'Île.

Les tiges de blé d'Inde succèdent aux champs d'avoine et d'orge, les arbres nous saluent au passage, les drapeaux Anglais et Français, arborés, et il nous disent la joie de toute la région, les gales malsonnettes des cultivateurs et les granges aux chaumes vieillies nous envoient leurs plus gracieux sourires.

Les chevaux libres et les vaches en pâturage, les moutons que le maître du maître a tendus et les porcs qui se herchent la boue des fosses suspendent leurs yeux, s'allongent le cou et nous regardent hier avec un peu d'inquiétude.

Il n'y a pas jusqu'au petit lac bleu qui baigne une prairie voisine du parc, où nous allons descendre, qui ne se ridente, et ne trissonne comme un chat que l'on flâte sur le dos à contre-poil.

Sans accident, nous voici rendus au but de notre voyage, et nous en remercions la charitable compagnie dont M. J. P. Mullarkey est le gérant, et M. Rowley, le surintendant.

"La Presse," qui organise ces pique-niques pour les enfants pauvres, qui ne se contente pas de se faire le porte-parole du peuple, mais qui met en pratique ses doctrines humanitaires, en perpétuant, après l'avoir créée, l'une des plus belles oeuvres du siècle, consistant à égayer et à rendre plus saines les vacances des enfants, de plusieurs grandes cités, et à élever par là même le niveau intellectuel et physique de l'enfance, avait réservé une surprise à ses petits amis.

Nous avons déjà un bon orchestre, mais nous en avons formé un nouveau, bien supérieur à l'ancien. Tous ses membres sont des musiciens de première force, et l'on pouvait entendre les notes harmonieuses de leurs instruments d'un bout du parc à l'autre.

Font partie du nouvel orchestre: M. M. E. P. Couture, violoniste et directeur; Thos. Lapiere, violoncelliste; Paul Lamoureux, mandoliniste; Jean Gamberutti, violoniste, et Giuseppe Moraglia, harpiste.

Aussi, les enfants s'en sont-ils donnés dans de brillantes valse, comme "Just one Girl" dans de vives poikas, de séduisants caprices, d'antiques menusets, des danses écossaises et militaires, etc.

À 11:30 hrs. sept grands paniers de tartines étant remplis, l'on se mit en devoir d'en faire la distribution.

Inutile de dire que l'on rompit en visière avec l'étiquette et que les "beurrées" se passèrent non sur le plat, mais de mains à mains.

Out distribué le dîner aux enfants Mesdames Berthiaume, mère de Hon. M. Berthiaume, propriétaire de "La Presse"; A. Desardins, J. Jeannotte, Joseph L. Zou, A. B. Poitevin, C. La Pierre, Joseph Lapiere, Damase Adard, Pierre Drolet, Henri Balvin, Benjamin Rodier, H. Leclair, Spedding, J. M. Dupont, L. N. Charrier, Meses Elizabeth Meloche et Bertha Couture.

Ensuite, les grands officiers de la C. M. B. A., dont nous donnons les portraits aujourd'hui, sur l'invitation des organisateurs de "La Presse," se rendirent à l'Hotel du Bout de l'Île dirigé par M. Bureau, où un succulent dîner les attendait.

Le menu suivant fut servi:

MENU

SOUPES: Au lait maigre. VIANDES: Filet de saumon. Langue de bœuf. ENTRÉES: Veau braisé à la jardinière. Rognons sautés au beurre. Frites. Frites. Rost-beef sauté au beurre. Pâtés du printemps sur pain blanc. Lait maigre. Parfait et tiramisù de terre. Merveilles de l'Inde. Cakes et meringues glacées. Desserts: Pâtisseries au chocolat au lait. Bûche de la glace. Fruits glacés.

Durant le dîner, Madame Bureau offrit à tous les convives un gentil bouquet pour mettre à la boutonnière. Les messieurs de la C. M. B. A. le remercièrent par leurs remerciements à leur tour, et se délectèrent à leur gard.

Immédiatement après le dîner, vint le jeu de la loterie. Des millions, tout doit avoir un coup. Les positions ont leurs coups, les théâtres aussi ont leurs coups, les bureaux mêmes ont leurs coups. La C. M. B. A. n'a pas voulu patronner notre loterie, sans y mettre son coup.

Quel était le coup? Le plus merveilleux et le plus touchant que l'on puisse imaginer. M. J. Ernest Bourgeau, l'organisateur de nos pique-niques, avec M. J. A. Rodier, et en même temps grand-député de la C. M. B. A., n'avait pas voulu qu'un seul enfant revint de là-bas, sans en rapporter un souvenir.

Il organisa une immense tombola, et tous les enfants virent, à tour de rôle, chercher un cadeau, qui une paire de boucles d'oreilles, qui un tricot, qui une flûte, qui un grand sac de bonbons, qui une paire de chaussures, un vêtement, etc., etc.

Il fallait voir les enfants s'époumonner de joie, exprimer de toutes manières leur reconnaissance et dire: "Moi aussi, pour la première fois, je reviens donc du Bout de l'Île avec un prix, un souvenir!"

L'on organisa ensuite des concours de danse et l'on choisit pour juges: MM. Pierre Chauveau et P. L. Duvert. Ils remportèrent des prix de valeur: Alice Lecours, Yvonne Voizard, Adèle de Dugas, Emma Warren, Edmée Thibaud, Yvonne Rivet, Hélène Poitevin, et Rosa Leblanc.

Sont sorties vainqueurs du concours de poika: Blanche Noël, Rosa Leblanc, Louise Chartraud, Cecile Lacroix, Edmée Thibaud, Marguerite Maher, Armandine et Yvonne Brault.

Petites filles qui ont obtenu des prix de danses écossaises: Yvonne Humain, Emma Turcot, Egora Noël, Armandine Brault.

Petits garçons qui ont obtenu des prix pour cette même danse: Armand Brault et Fortunat Leblanc.

Les vainqueurs de la danse espagnole sont: Maria Couture, avec grande distinction, dans son joli costume bleu et blanc, les applaudissements ne lui ont pas été ménagés. Adèle de Dugas, Alice Lecours, Louise Ehier, Yvonne Voizard et Emma Warren.

Avant le début de la danse précédente, Hon. M. F. Hackett, président général de la C. M. B. A. du Canada, procéda dans l'arène. Son arrivée fut saluée par des hurrahs et des applaudissements prolongés.

Le petit Armand Brault exécuta ensuite, avec beaucoup de naturel, la danse des matelots, puis les petites orphelines de l'hospice Anciaux, en jolies costumes, chantèrent une chanson de reconnaissance à l'adresse de "La Presse" et de la C. M. B. A.

Les petites orphelines succédèrent à leurs compagnes et chantèrent: "Hâtez-vous, ne passerez pas, en exécutant une marche."

Des prix, pour la danse du caprice ont été attribués à Ida Lamarche, Rose Leblanc, Emma Warren, Louise Ehier, Edna Chartraud, Cecile Lacroix, Alice Coriveau, Léa Coriveau, Egora et Blanche Noël.

Le "cake walk" a valu des prix à Maria Charbonneau, Clara Charbonneau, Yvonne Noël, Blanche Noël, Alice et Léa Coriveau, Yvonne Rivet, Laura Lapiere, Yvonne Humain, Louise Ehier, Ida Lamar, Hélène Tremblay, Maria Turcot, et Anna Laporte.

Outre des prix de rigole: Alice Lecours, Blanche Charbonneau, Maria Leverture, Maria Chartraud, Yvonne Rivet, Yvonne Rivet.

Une magnifique tige de la loterie a été attribuée à Marie Anne, ayant tiré pour le haut.

Des prix de consolation ont été attribués à Blanche Leblanc et Maria Chartraud.

La soirée se termina par la danse du "cake walk" exécutée avec adresse et grâce par Hon. M. Hackett par le petit Armand Brault et par la petite Armandine Brault, nos.

La chanson de "La Presse" chantée de toute la force des cordes vocales des enfants, termina cette laborieuse soirée.

La Presse vous invite à l'autre pique-nique de son d. r. Venez tous au plus vite. C'est un instant de plaisir.

NOTES

Environ 100 prix et cadeaux ont été distribués aux enfants hier par la C. M. B. A.

Il y a eu un peu de pluie, hier durant la fête, mais bien peu, et les enfants n'ont pas regretté d'y être venus.

Tous sont unanimes à reconnaître que le beau pique-nique d'hier, sous les auspices de la C. M. B. A., est l'un des plus beaux, sinon le plus beau, qui ait été encore été donné au Bout de l'Île.

MOYEN DE GUERIR LA CALOMMIE

Voici une prescription qui est infail- libile, pour guérir cette terrible maladie de la langue qu'on appelle calomnie. Prenez une once de "bon cœur" et deux onces de racine de "maîtrez vous de vos affaires," puis mélangez le tout dans six onces de "charité," faites bouillir et ajoutez quelques gouttes d'Amour du prochain.

Les symptômes de cette maladie contagieuse sont: Une violente démangeaison du bout de la langue et du palais, production d'un envie de biter une amie. Ce malaise se fait habituellement sentir lorsqu'on se trouve en compagnie. Aussitôt que vous apprenez qu'une attaque de cette maladie, prenez une cuillerée de la langue, puis sans l'avaler, gardez-la dans votre bouche que vous frottez hermétiquement fermée jusqu'à ce vous soyez seule ou retournée à la maison.